

Vidéosurveillance « intelligente », reconnaissance faciale, cartographie prédictive, etc. sont autant de dispositifs venant renouveler l'action policière. Ils sont censés construire des « villes sûres » / « safe cities » grâce aux apports de l'intelligence artificielle (IA). Ce projet de recherche étudie quatre projets de « villes intelligentes » utilisant ces technologies : Montréal, Toronto, Paris, et Montpellier. Il ambitionne de dépasser à la fois les promesses commerciales associées à ces technologies et les craintes vis-à-vis d'une société de surveillance généralisée, afin de mesurer et d'améliorer les effets concrets de l'IA dans le travail policier.

Dans ce projet interdisciplinaire (sociologie et informatique), nous fixons comme objectifs de :

- (i) Évaluer les transformations organisationnelles de l'activité policière, induites par ces innovations IA.
- (ii) Caractériser les relations entre acteurs (scientifiques, industriels, publics et policiers) de la « safe city » et identifier les techniques informatiques propices à rencontrer des besoins et usages policiers, et les influences mutuelles que ces collaborations peuvent avoir sur le type de recherche en informatique et l'activité policière.
- (iii) (Corriger et enrichir les sources de données numériques (issues de capteurs, de statistiques ou de la vidéosurveillance, ...). En permettant de les contextualiser et d'en faire ressortir certains biais, l'apport est d'améliorer la réflexivité que les policiers peuvent avoir sur leur propre pratique, en leur proposant un prototype d'IA à base d'apprentissage automatique collaboratif, adaptatif et explicable. L'interdisciplinarité de ce projet ainsi que la comparaison internationale qu'il propose (France-Canada) apportera des éléments de réflexion aux pouvoirs publics et aux citoyens sur les usages de ces technologies qui posent des enjeux sérieux dans un État de droit soucieux des libertés publiques.